Martin Luther, *Martin Luther und die Kabbala – Vom Schem Hamephorasch und vom Geschlecht Christi*

Neu bearbeitet und kommentiert von Matthias Morgenstern, Berlin
University Press, Wiesbaden, 2017

Martine Benoit

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/1518>

DOI : 10.4000/tsafon.1518

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 186-187

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Martine Benoit, « Martin Luther, *Martin Luther und die Kabbala – Vom Schem Hamephorasch und vom Geschlecht Christi* », *Tsafon* [En ligne], 76 | 2018, mis en ligne le 30 juin 2019, consulté le 24 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/1518> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.1518>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Martin Luther, *Martin Luther und die Kabbala – Vom Schem Hamephorasch und vom Geschlecht Christi*

Neu bearbeitet und kommentiert von Matthias Morgenstern, Berlin
University Press, Wiesbaden, 2017

Martine Benoit

RÉFÉRENCE

Martin Luther, *Martin Luther und die Kabbala – Vom Schem Hamephorasch und vom Geschlecht Christi* – neu bearbeitet und kommentiert von Matthias Morgenstern, Berlin
University Press, Wiesbaden, 2017

- 1 Matthias Morgenstern, professeur à l'Institutum Judaicum de l'Université de Tübingen, chercheur en histoire des religions, poursuit son travail éditorial des textes de Luther que de nombreux protestants voudraient pourtant oublier. La dernière édition des *Judenschriften* de Luther, des écrits sur les Juifs du Réformateur, remonte en effet au travail de Walter Holsten en 1936, travail qui fait trop pleinement allégeance à l'esprit nazi. Après la publication, au milieu de l'année 2016, d'une édition savante et critique, du texte *Von den Juden und ihren Lügen* [*Des Juifs et de leurs mensonges*], texte qui contient notamment le terrible catalogue des mesures antijuives du Réformateur¹, Matthias Morgenstern nous présente ici le second écrit antijuif [en français : *Du nom inconnaissable et de la lignée du Christ*], publié deux mois plus tard. En reprenant dans son titre même l'expression hébraïque du tétragramme, Luther cherchait, comme le souligne Matthias Morgenstern dans son introduction, à « abattre le judaïsme avec ses propres armes » (XII). La lecture de ce texte est pénible, les attaques sont brutales, les délires superstitieux et les obscénités nombreuses, les appels à la violence antijuive répétés. Le texte de Luther est divisé en quatre parties : après une introduction où les Juifs sont traités de menteurs, d'hommes sans âme, de diables condamnés à l'enfer, le

Réformateur traduit et commente un écrit traditionnel du judaïsme, le *Toledot Yeschou*, *Livre des engendremens de Jésus*, écrit satirique de l'Antiquité tardive où le Nouveau testament est moqué ; la quatrième partie est un propos conclusif où Luther réitère ses injures et ses propos violents, les Juifs sont des « Teufelslügenmäuler », des « gueules de diables menteurs » impénitents contre lesquels il met encore et toujours en garde.

- 2 Seul l'immense travail éditorial de Matthias Morgenstern rend possible cette lecture. Comme pour le premier texte de Luther, Matthias Morgenstern articule son travail en trois moments : une introduction d'une dizaine de pages présente les raisons de cette nouvelle édition et ses choix éditoriaux ; le texte de Luther est accompagné d'un appareil scientifique riche et passionnant (avec d'abondantes notes de bas de page, un glossaire absolument remarquable, une abondante bibliographie, un index des noms cités, un registre des citations bibliques, un registre de littérature rabbinique) ; une partie d'annexes comportant une postface riche de quelque 30 pages et intégrant deux divisions de textes que Luther n'avait pas traduits dans son *Vom Schem Hamephorasch* ainsi qu'un extrait de l'Apocalypse de Zorobabel (*Sefer Serubbabel*), un écrit remontant au début du VII^e siècle qui rapporte la naissance de l'« anti-messie », équivalent juif de l'Antéchrist. Car le travail de Matthias Morgenstern consiste en partie à contextualiser les écrits de Luther dans les discussions entre Juifs et Chrétiens et à réfléchir à *Vom Schem Hamephorasch* comme à un texte de réception chrétienne d'un texte juif : ce qui, souligne bien Matthias Morgenstern, n'amoindrit en rien les propos injurieux du Réformateur. On lira avec attention ce que Matthias Morgenstern, en fin philologue, écrit sur les *sefirot*, la gématrie, la mystique des lettres. Comme déjà en 2016 avec son édition de *Des Juifs et de leurs mensonges*, Matthias Morgenstern propose à son lecteur un travail d'une érudition époustouflante, qui se lit avec aisance et qu'on ne peut qu'encourager à étudier.

NOTES

1. On trouvera en ligne la recension que j'avais faite de cette édition dans la revue d'études germaniques *Germanica* : <https://journals.openedition.org/germanica/3584>. Voir pour la traduction (récente) française : Martin Luther, *Des Juifs et de leurs mensonges*, Édition critique traduite de l'allemand par Johannes Honigmann, introduction et notes de Pierre Savy, Paris, Honoré Champion, 2015.